

# LA SARTHE

## UN DEPARTEMENT RECALCITRANT

par Jean-Yves BIGOT et Claude CHABERT

En 1981, lors de l'élaboration de l'inventaire des grandes cavités françaises, la grotte de Pissegrêle fut la seule caverne à sauver la mise d'un département spéléologiquement condamné. Pourtant, en 1875, Chaplain-Duparc, pionnier de l'archéologie mancelle, signalait plusieurs grottes dans la Sarthe, mais sans nom et sans détail aucun. Depuis, d'autres phénomènes karstiques ont été repérés, mais la plupart d'entre eux sont impénétrables, et aucun n'a fait l'objet d'un relevé.

De toute évidence, le département affiche une farouche résistance à l'investigation spéléologique...

### I

#### LA GROTTÉ DE PISSEGRELE

(Mareil-en-Champagne)

Carte IGN 1/25000 1619 Ouest LOUÉ  
X = 410,39 Y = 333,27 Z = 80m

#### ACCES

De Brûlon, prendre la route de Loué. Après 1,5 km, suivre sur la droite un chemin goudronné qui dessert plusieurs fermes. Après 600 m, tourner à gauche en direction de la ferme des Roches. Sur la gauche, 100 m avant les bâtiments, un chemin de terre non carrossable recoupe au bout de 300 m un autre chemin. De ce point, il faut marcher plein sud en se dirigeant tout droit vers les bois qui trahissent une rupture de pente. Une fois sur le bord du versant abrupt, on domine de 3 m un premier palier dans lequel on aperçoit l'entrée, rectangulaire.

Cette marche d'approche est agrémentée par la présence de milliers de poulets ayant le fameux label de Loué, n'hésitant pas à quitter leur enclos et à s'égayer dans les champs voisins.

#### HISTORIQUE

Cette petite cavité du département de la Sarthe est signalée pour la première fois dans l'inventaire de Lucante (1881-1882) sous l'appellation "grotte de Brûlon". Les mammalogistes sont les premiers à en donner une description détaillée (Beaucournu et Matile, 1963) et à y signaler la présence de rhinolophidés notamment (Beaucournu, 1958). Depuis, des jeunes des environs ont entrepris d'importants travaux de désobstruction. De nombreux bidons et

seaux en ferraille sont les témoins de ces périodes révolues.

#### CONTEXTE GEOLOGIQUE

La grotte s'ouvre dans les calcaires dévoniens dits à Athyris Undata. Ces terrains primaires du massif armoricain s'enfoncent vers l'est sous un manteau de calcaires jurassiques et de graviers pliocènes. Aux confins du massif armoricain et du bassin parisien, la prolongation des formations dévoniennes n'est plus visible que dans les vallées profondément déblayées. A Mareil-en-Champagne, ces formations surplombent d'une trentaine de mètres la vallée de la Vègre, au lieudit "les rochers de Pissegrêle".

Le manteau jurassique, lui aussi calcaire, comporte toutefois quelques niveaux imperméables comme l'attestent les nombreuses sources situées au sommet du plateau. L'une de ces sources, qui sourd à une centaine de mètres du bord de la falaise, donne naissance à un ruisseau dont le cours passe parfois par la grotte (Beaucournu et Matile, 1963).

Cette couverture "imperméable" explique peut-être le faible débit observé, au pied des rochers, à la fontaine de Pissegrêle la bien nommée.

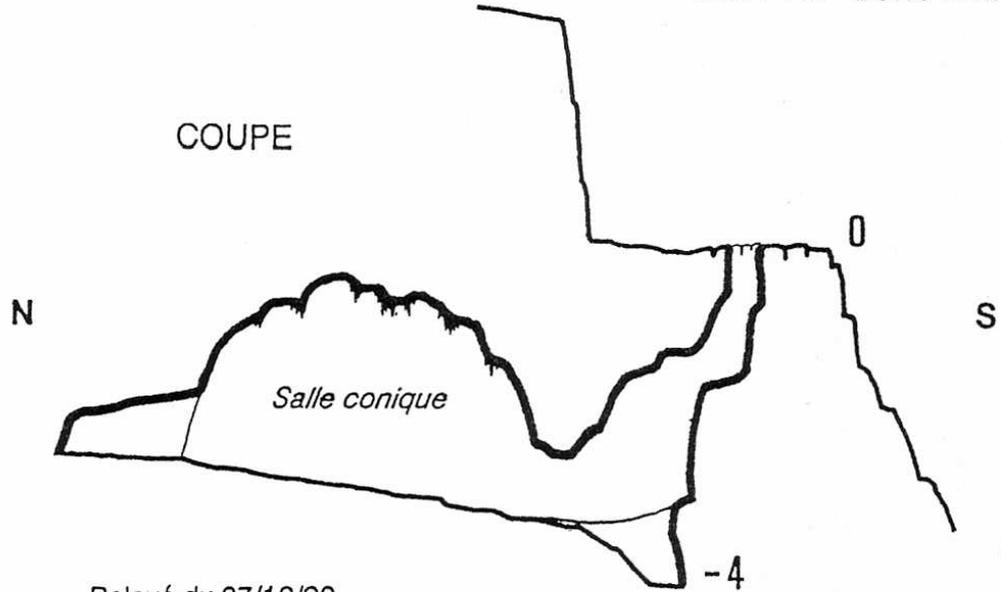
#### DESCRIPTION

L'entrée de la cavité, une fente rectangulaire, laisse juste le passage à un homme et débouche au sommet d'une petite salle. Il existe d'autres entrées plus classiques visi-

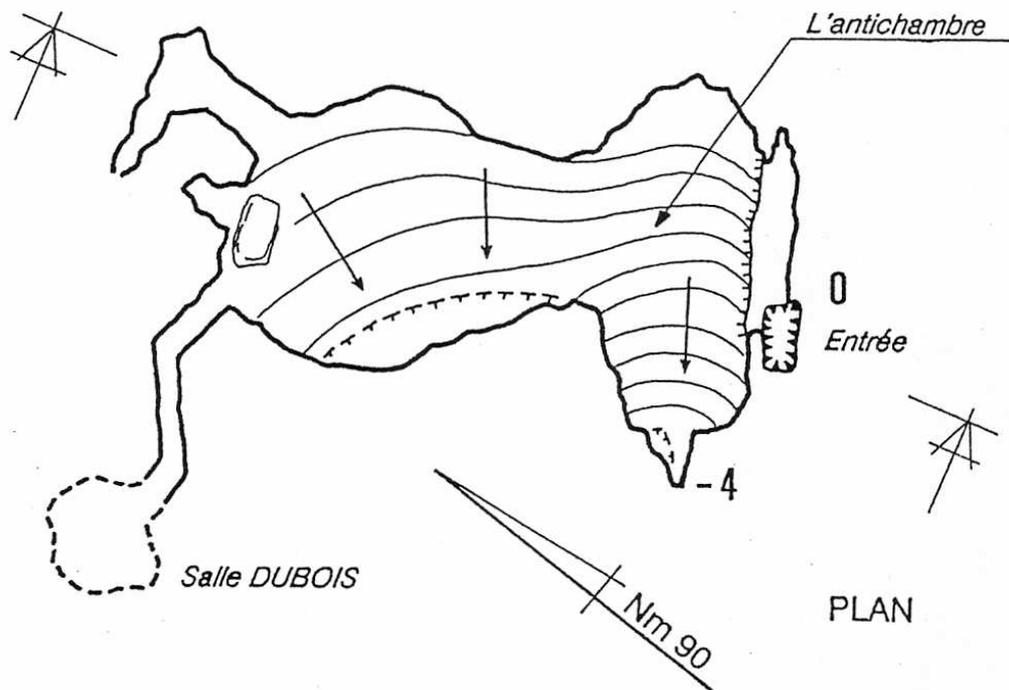
# GROTTE DE PISSEGRELE (MAREIL-EN-CHAMPAGNE, SARTHE)

X = 410,39 Y = 333,27 Z = 80 m

Dén.: 4 m Dév.: 19 m



Relevé du 07/10/90  
Déca - Suunto  
BIGOT J.-Y.  
CHABERT Cl.  
BOULLIER N.  
Report : J.-Yves BIGOT



bles de l'extérieur un peu plus bas que l'entrée actuelle. Elles servent d'exutoire au ruisseau qui s'engouffre parfois dans la grotte (traces de niveaux de crue sur les parois de la grotte).

Les travaux de désobstruction ont profondément modifié l'aspect initial de la cavité. En 1958 lors de la visite des mammalogistes, un boyau très étroit séparait "l'antichambre" de la "petite salle conique". La salle conique recèle en plafond quelques cloches encore très appréciées des chauves-souris.

## LE DEFI SARTHOIS

La particularité de cette grotte tient aussi au fameux "diverticule en Z" qui n'a pas fait l'objet de travaux

d'élargissement. Deux coudes rapprochés, à angle droit, en interdisent l'accès aux adultes (1). Déjà en 1958, le jeune et vaillant G. Dubois avait franchi l'obstacle et exploré une petite salle chaotique non étudiée, et pour cause, par les mammalogistes. En 1977, l'imprudent J.-Y. Bigot, après avoir passé une heure dans les deux coudes, avait bien failli ne pas s'en sortir. Dernièrement en 1990, Cl. Chabert a pu s'engager dans le premier coude et entrevoir l'inaccessible salle Dubois...

Jean-Yves BIGOT

(1) Claude Chabert pense différemment et estime le franchissement possible : question de temps et de technique.

## II

### LA GROTTTE DU MOULIN DE RANCE

(Assé-le-Boisne)

Carte IGN 1/25000 1717 Ouest FRESNAY-SUR-SARTHE

X = 426,90 Y = 1070,18 Z = 95m

Voici voilà la seconde grotte sarthoise. En une après-midi du 7 octobre 1990, avec Jean-Yves Bigot et Nicole Boullier, nous doublons le patrimoine spéléologique du département en découvrant fortuitement une minuscule cavité près du moulin de Rance ! A vrai dire, nous cherchions, sans succès, une grotte aux "environs de Fresnay-sur-Sarthe" parce qu'il existe une carte postale ancienne qui la représente, mais celle-ci, malencontreusement, ne mentionne pas le nom de la commune.

C'est en supputant des terrains calcaires à Assé-le-Boisne que nous avons fait la rencontre de cette cavité : longeant le ruisseau de Rocher Reine, des affleurements rocheux, témoignent d'une ancienne carrière à ciel ouvert, attirent notre regard ; un fil de fer qu'on enjambe, un soupirail au

ras du sol et la Sarthe s'enrichit d'une grotte.

On y pénètre à plat-ventre et on s'y déplace à croupetons. Toutes les parois sont délitées et les continuations manifestement inexistantes. Donnons-lui, généreusement, un développement de quatre mètres et déclarons sa destinée spéléologique close.

\*  
\* \*

La Sarthe devient décidément un département à défis. Atteindre le fond de sa plus grande grotte ? Non seulement. Trouver, aux "environs de Fresnay-sur-Sarthe", la concavité correspondant à l'image d'une carte postale ancienne ? Non seulement. Quoi encore ? Découvrir une autre cavité... La Sarthe ne comptant que 23 m de passages souterrains topographiés, il y a des records à battre.

Claude CHABERT

## BIBLIOGRAPHIE

- BEAUCOURNU (J.-C.), Contribution à l'inventaire faunistique des cavités souterraines de l'ouest de la France - Mammifères, *Bull. Soc. Sc. Nat. de l'ouest de la France*, 1958, t. LIV, pp. 5-16.
- BEAUCOURNU (J.-C.), MATILE (L.), Contribution à l'inventaire faunistique des cavités souterraines de l'ouest de la France - Etude des cavités visitées - 2- Cavités de la Sarthe, du Maine-et-Loire, de Loire-Atlantique et du Morbihan, *Ann. Spél.*, 1963, t. 18, fasc. 3, pp. 343-357.
- CHABERT (C.), *Les grandes cavités françaises - Inventaire raisonné*, F.F.S. édit., 1981, p. 124.
- LUCANTE (A.), Essai géographique sur les cavernes de la France et de l'Etranger - Région de l'Ouest, *Bull. Soc. Et. Sc. d'Angers*, 1881-1882, p. 101.

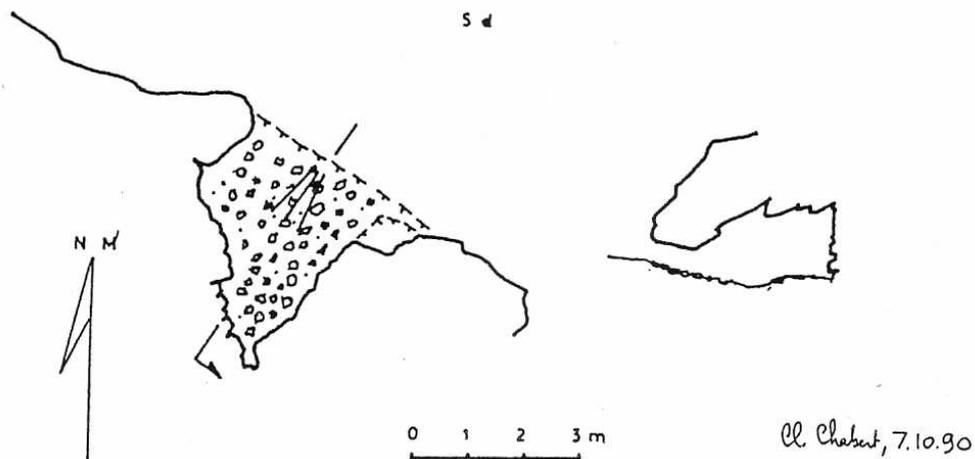
# GROTTE du MOULIN de RANCE

ASSÉ-LE-BOISNE

Sarthe

relevé C. Chabert, J.-Y. Bigot

54



SPELEO-CLUB  
DE PARIS

SPELEOLOGUES  
GRENOBLOIS

**JOURNEES PIERRE CHEVALIER**

**GRENOBLE 8 - 12 mai 1991**